

"Mon petit cœur dans le navire"

de et par Caroline Duval

Mise en scène : Vanessa Clément
Traitement corporel : Emmanuelle Pépin

Scénographie : Dominique Thévenin

Costumes : Natacha Altman

Régie : Frédo Piraino



Coproduction : BE, Conseil Général des Alpes-Maritimes, Pré des Arts de Valbonne.
Partenaires : Médiathèque de Valbonne, Forum Jacques Prévert à Carros, Centre Culturel de Cagnes-sur-Mer, Crèches Esterella et La Passerelle de Cagnes-sur-Mer, www.recreance.fr.

"Mon petit cœur dans le navire"

**LILIVA EST PARTIE. LA MAISON EST VIDE.
SON SAC A ÉTÉ OUBLIÉ SUR LE PALIER... ZUT !... TROP TARD.
SON ABSENCE EST ENCORE PLUS FORTE.
MAIS LA MER EST LÀ, DEVANT.
UN BÂTEAU ATTEND SUR LE BORD DU RIVAGE.
S'EMBARQUER !... LA CÔTE S'ÉLOIGNE, AU REVOIR !
UNE TRAVERSÉE INCROYABLE VA COMMENCER, BONJOUR !**



INTENTIONS ARTISTIQUES

CAROLINE DUVAL

ECRITURE, JEU ET CHANT



Un jour, le nez se décolle du sein,
les mains se tendent vers d'autres mains,
les pieds avancent sur les chemins,
on découvre le monde.

Le monde de celui et/ou celle
qui nous a/ont donné vie et...
celui de tous les autres.

On se sépare.

C'est comme un voyage, chacun prend son
navire d'une terre connue, familière,
traverse ses mers, ses tempêtes, ses
naufrages, retrouve ses phares, profite de
ses escales pour découvrir d'autres
écoumènes.

Pendant tout ce temps, on s'est perdu,
on a pleuré, on a douté, on a dû s'adapter,
inventer... puis on se retrouve tout
chamboulé, tout... autre chose.

PARTIR D'UNE SITUATION RÉELLE : laisser pour la première fois son enfant à la crèche, chez une nounou, à l'école maternelle.

Répertorier toutes les étapes que l'enfant traverse : l'arrivée sur le nouveau lieu, le départ de ses parents, l'adaptation à son nouveau monde, son exploration, la confrontation au groupe, à ses règles...

*Répertorier toutes celles auxquelles l'adulte est confronté : la solitude, le manque, les peurs... puis **les faire se rencontrer sur le chemin de la découverte d'un nouveau Soi et de nouveaux potentiels...***

ET CRÉER UNE SITUATION POÉTIQUE ET ARTISTIQUE : partir dans un navire en pleine mer.

S'embarquer sans que le départ sonne, il se fait, c'est tout. Le rivage n'est plus qu'une ligne épousant l'horizon. On se prépare pour le grand voyage : des îlots, une tempête... les escales d'un nouveau monde d'où l'on ramène un savoir faire, un savoir être, où l'on apprend que **se séparer c'est avant tout grandir et s'épanouir.**

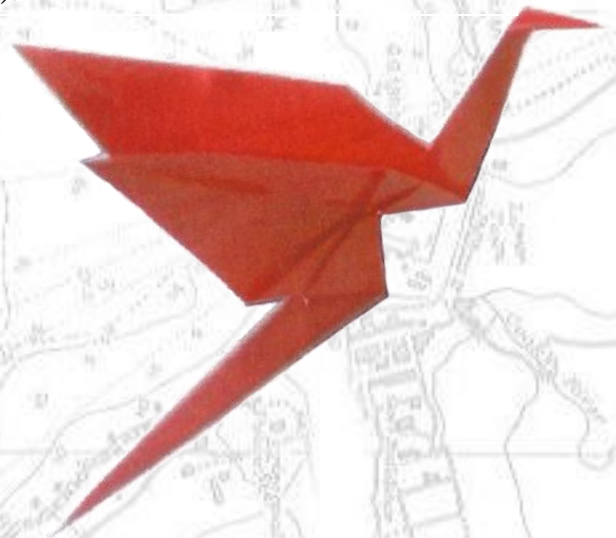
Le traitement du corps, de la voix et du langage vont être les lignes force de cette création. **« Mon petit cœur dans le navire » est une invitation à l'évocation.** Chaque petit spectateur, par le vocabulaire gestuel, langagier, sonore, se construira ses images, accompagnant pas à pas le personnage principal dans son voyage intérieur et réel à la fois.

J'ai choisi pour cette création artistique de réunir des artistes spécialistes de la performance, du traitement corporel et vocal, habitués à l'écriture table/plateau et inversement.

L'ensemble de mon parcours sonore et gestuel sur scène est très dessiné mais des moments improvisés demeurent.

Cet étirement exercé par le « fabriqué-préparé à rendre vivant » (le propre du comédien !) et le « frais-organique à rendre beau et utile » (le propre de l'enfant qui se sociabilise) est essentiel dans cette pièce. De là, naît un univers étrange qui, pour moi, exprime tout le champ émotionnel qu'un humain grand ou petit se crée pour s'adapter au monde, ce à quoi il s'accroche, ce dont il se détache...

Le système de boucle sonore utilisé sur le navire représente l'intimité du personnage mais de manière plus large l'individu qui essaie de poser son intimité sur la grande bande son du monde (celle que l'on entend en dehors du navire). Cette confrontation du dedans et du dehors renforce et construit le rapport du personnage avec l'absence : ce qui est (l'autre n'est plus là), ce qui n'est plus (l'autre était là), ce qui va être (l'autre va arriver).

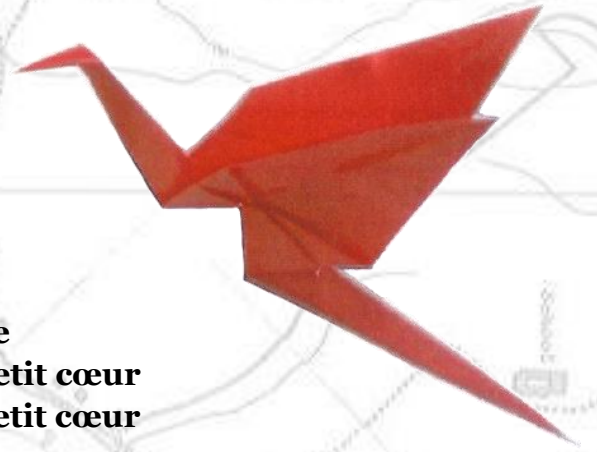


*Mon cheminement d'artiste, mes interrogations, mes rencontres, mes expériences diverses et variées auprès du tout petit et du personnel de la petite enfance m'amènent à **expérimenter des chemins artistiques de plus en plus contemporains, exploratoires et en quête de nouvelles expressions.***

*Etre en relation avec les tout petits, nous amène, nous, adultes, parents, artistes, professionnels du tout petit, à **chercher le cours de nos sensations immédiates, la sincérité et la beauté d'un geste et d'une émotion spontanés.***

C'est sur ce fil que je décide de traverser le monde de « Mon petit cœur dans le navire ». Une aventure artistique où je tente physiquement et vocalement d'être dans le « ici et maintenant » du tout petit avec authenticité et poésie. »

**Regarde !
Le soleil
Sent !
C'est bon...
Le vent se lève
Quelque chose arrive
Mon petit, mon petit, mon petit cœur
Mon petit, mon petit, mon petit cœur
Frappe !
Frappe dans tes mains,
Cours dans ma poitrine,
Une voile s'élève, blanche, blanche
Une autre qui tombe,
Je me balance,
Je chavire,
La Terre, je la vois !
Je suis là !**



**LILI VA
LILI VOIT
LILI SENT
LILI REND
LILI DONNE
LILI SONNE
LILI DONNE SON NOM
LILI REND SON PRENOM**

VANESSA CLÉMENT

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION D'ACTRICE

Peine, excitation, peur (terreur parfois), joie... des émotions contradictoires envahissent parents et enfants lorsqu'arrive le temps de la première et grande séparation de leur vie commune (crèche, nounou...).

Le personnage principal vit cette séparation dans son corps, dans sa voix, dans ses actes. Il nous propose un voyage initiatique physique et émotionnel très concret.

Nous menons un véritable travail de création théâtrale contemporaine en direction des bébés et de leurs parents. Le but étant de partager ensemble les émotions d'un personnage sans confronter brutalement parents et enfants à leurs propres joies ou angoisses.

Afin de retrouver une interaction douce et naturelle entre la comédienne et le public, les spectateurs (petits et grands) seront organisés en **cercle**, autour du dispositif scénographique. La comédienne « voyage » réellement dans cet espace en se déplaçant entre les éléments de décor. Tantôt près des uns et tantôt près des autres, chaque spectateur pourra vivre le rapprochement et la séparation avec elle.

Néanmoins, dans cet espace concret nous avons besoin d'allégorie, de transposition pour faire face aux émotions tout en restant dans la sensation.

Le jeu de la comédienne est posé, réfléchi, sincère. Le corps du personnage poétisé développe un langage propre, un vocabulaire épuré et intime.

La parole est composée de mots d'adultes, mais écrits comme si chacun d'entre eux était une découverte. La voix, entre mots et onomatopées, est musicalisée, rythmée, orchestrée à l'aide d'une « boucle son » utilisée en direct par la comédienne... **une façon de laisser dans l'oreille des spectateurs la trace de chaque expérience émotionnelle.**

Comme il est question de voyage, **l'univers du spectacle emprunte son iconographie à celui de la mer et des marins.** Et comme dans tout voyage, celui du personnage de « Mon petit cœur » est ponctué de temps forts, de rituels, de moments de vide et d'ennui. Ainsi nous calons le rythme du spectacle sur celui du petit spectateur qui pourra passer de la « concentration » au « décrochage » sans perdre ce qu'il a à recevoir.



DOMINIQUE THÉVENIN

SCÉNOGRAPHIE ET ESQUISSES

Dans cette aventure avec « Mon petit coeur dans le navire », me voici confronté à de nouvelles contraintes non encore prises en compte dans les réalisations précédentes.

A la première approche, **il nous fallait déterminer les éléments, "des îlots", qui seraient des points d'accroche pour Caroline.** A cet instant, nous pensions au dévoilement d'images hétéroclites faisant partie d'un ensemble que chacun d'entre nous prendra plaisir à réorganiser avec sa vision propre.

Mes premières propositions étaient très géométriques, presque abstraites, proches de l'origami, du papier plié, du mystère des lettres, de l'éloignement et de la découverte à partager... J'avais aussi pensé aux livres d'enfant aux mécaniques savantes dont jaillissent, lorsqu'on les ouvre, des volumes ou des créatures complètement magiques et surprenantes.

D'emblée, deux éléments nous ont semblé justes dès les premiers croquis, à savoir : **l'île et la toupie.**

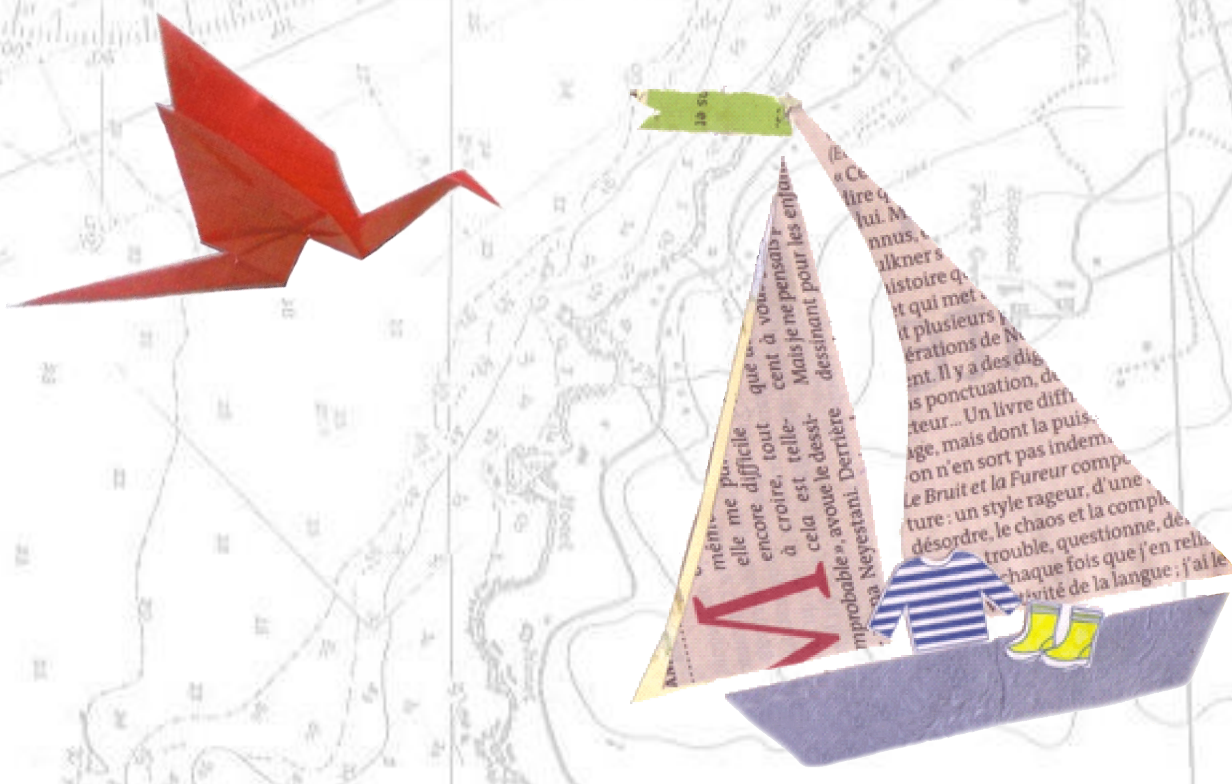
L'île : apparition, terre improbable perdue au milieu de rien, escarpée, dont on fait le tour pour accoster à l'endroit le plus paisible, où l'on cherche le repos, où l'on découvre l'inconnu, déchirée entre les vents et les vagues mais aussi havre de paix... (carton découpé, griffé, verni, journaux déchirés collés au dos).

La toupie : virò-virò, la mer, l'instable, la mer tout autour, la bouteille à la mer, le radeau de la méduse, avec pour seul espoir un mat où s'accrocher... (bois verni, corde et chambre à air).

Pour ce qui est du bateau, j'étais parti sur l'idée d'une felouque à voile latine très schématisée, cela s'est transformée en barge trimballant les bribes des pays traversés ou effleurés (bois de palette, roulettes, journaux déchirés collés).

L'élément "paravent" recèle des mystères... un phare ? des ombres ? un avant-après l'horizon (cadre bois, carton, calque, tissu) ?

Au-delà de ces quatre éléments volontairement modestes, le périple pourra être bouclé.



EMMANUELLE PÉPIN

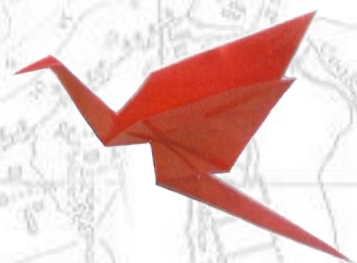
TRAITEMENT CORPOREL

Comment laisser se dévoiler et s'exprimer ce qu'un enfant peut ressentir, ce qu'un parent peut ressentir, dans ces séparations qui nous construisent avec l'idée de transmettre ce sentiment à de tout jeunes enfants, à des bébés ? **Comment au travers de la présence du corps trouver le mouvement authentique, au plus près de son émotion, de son intention ?**

Mon travail est ici de laisser Caroline trouver son propre chemin pour se rapprocher intimement de l'origine d'une intention, d'une action, quelle soit gestuelle, sonore ou vocale. **Expérimenter par le corps, traverser des états intenses où le corps laisse émerger des mémoires, lointaines ou plus proches. Des mémoires que le corps connaît, reconnaît, touche autrement parce qu'il est adulte.** Des temps de recherche, d'ateliers où je me situe plus en tant que guide pour accompagner le cheminement de cette pièce.

S'appuyer sur les gestes qui nous construisent, au fil du temps. Des gestes qui sont déjà là, à notre mise au monde, et ceux que l'on saisit, par mimétisme, par survie, par désir d'amour et de communication, par notre humanité profonde d'être en lien, par notre force vitale. Tous ces gestes qui sont un langage fort, universel. Ces gestes induits aussi par nos sens, par notre intuition, par notre perception.

Alors, l'improvisation guidée que je propose et le regard que je pose sont là un moyen pour trouver ces gestes et leur essence. C'est dans ce sens que nous avons expérimenté ensemble, pour faire ensuite le tri, définir une écriture, réduire petit à petit chaque action, pour tendre vers l'essentiel, palpable et impalpable, visible et invisible, mais que l'enfant lui, sait sentir, pressentir, reconnaître sans le savoir.



PARCOURS

CAROLINE DUVAL

Comédienne-chanteuse, metteur en scène, auteur et art thérapeute à dominante Théâtre

Artiste pluridisciplinaire, elle apprend son métier en pratiquant le théâtre depuis l'âge de 10 ans avec Jean-Jacques Minazzio, Olivier Debos, Bruno Abraham Kremer, Cartoon Sardines Théâtre, l'Ecole du Passage avec Niels Arestrup, le Roy Hart Theater, le Théâtre Paravento, Judi Wilson et continue de le faire avec Brigitte Allemand, Redjep Mitrovitsa, Etoile Chaville... Elle a fait partie de la Cie Voix Public pendant 10 ans.

A présent, son axe de recherche et de travail est autour de la performance, l'art thérapie et la petite enfance. Elle développe ses compétences artistiques au service de la petite enfance en créant des spectacles en résidence dans les crèches, accompagnée du personnel de la structure. Elle crée l'évènement « Une poule sur

un mur » où elle donne carte blanche aux artistes pour une performance, un spectacle, un atelier, un chantier artistique destinés aux tout petits et leur famille.

Elle propose également des ateliers de pratique artistique théâtre auprès des enfants à partir de deux ans en crèche et des ateliers parents-enfants.

Créatrice de « L'arrimage » en 2010, spectacle qui connaît un grand succès auprès du public et des professionnels du théâtre (plus de 60 représentations, théâtres, crèches, festivals, tournées à Marseille, Paris, l'île d'Yeu, Toulouse...), elle poursuit son champ d'exploration quant à la petite enfance avec ce nouveau spectacle « Mon petit cœur dans le navire ».

Elle travaille au sein de la Cie « BE » qui vise à proposer et à partager un espace d'échanges et de rencontres afin de découvrir et de mieux comprendre qui nous sommes et qui est l'autre grâce à la création artistique.



VANESSA CLÉMENT

Auteur, metteur en scène, comédienne

Vanessa Clément a suivi des études universitaires en « Arts du spectacle » durant lesquelles elle a notamment travaillé avec Malclom Purkey et Thierry Vincent.

Après l'obtention de sa maîtrise en 1997, elle débute son véritable parcours professionnel où elle s'entête à vouloir toucher à tout. C'est le début des allers-retours entre la rue et la salle : elle travaille comme comédienne et artiste de rue avec les compagnies Le Grain de Sable, Etat de Rue, Jabirue, Voix Public, Mezzo Corpo, Antipodes.

Parallèlement, elle suit différents stages, notamment avec la Cie Internationale Alligator

(théâtre de rue), Suzanne Cotto (danse contact), Nikolaus (clown), Kamel Basli (bouffon), Jean-Marc Matos (danse-multimédia), Ezequiel Garcia Romeu (marionnette), Jacques Bellay (théâtre antique).

En 2001, elle fonde avec Thierry Hett la compagnie Divine Quincaillerie qui va lui permettre de développer son propre projet artistique.

Elle s'intéresse particulièrement au travail du corps, auquel elle associe la marionnette. Elle découvre que le propos d'un spectacle détermine sa forme (déambulatoire, en salle, frontal, dedans, dehors...) et que les outils de narration ont une influence sur le sens. Elle voit dans le terrain jeune public un bon terrain d'exploration : elle déteste le goût de cantine qu'ont les spectacles pour enfants et croit profondément en l'école du spectateur.

EMMANUELLE PÉPIN

***Chorégraphe, danseuse,
performeuse, pédagogue***

Après un parcours atypique l'amenant à rencontrer le travail de Découfflé, Blanca Li, Wes Howard, Anatoli Vassiliev à la Comédie Française, elle chorégraphie pour des compagnies : Cie Vertige (Coulisses, Paysages, Empreintes, Le Cri du Silence, Fragments d'êtres, Jardins

Intimes), pour les arts du cirque : Piste d'Azur, Cie Balles et Pattes, Cie La Torgnole, Pierre Bertrand, et met en scène conteurs et comédiens "Femmes dans l'instant précieux", "Le rêve de Thia". Sa recherche en danse la guide vers la pédagogie, la création et l'improvisation.

DOMINIQUE THÉVENIN

***Artiste pluridisciplinaire :
Sculpteur, plasticien, auteur,
créateur d'installations,
d'évènements***

Il commence à la Villa Arson en cours du soir (atelier forge, fer, soudure...) puis s'inscrit à l'École Nationale des Arts Décoratifs de la Villa Arson. Ses recherches portent sur le métal forgé, il intègre à son travail des matériaux issus de la production industrielle (IPN, cuves, tubes, poutrelles...).

Il a exposé en France et à l'étranger dans de nombreuses installations : "Verticale" pour l'ouverture du "Centre du monde" de Ben à Nice, participe à de nombreuses expositions de groupes

dans la région mais aussi à la F.I.A.C. à Paris, en Belgique, en Allemagne, à Madrid...

Il crée une sculpture monumentale (pour un particulier New yorkais), une installation monumentale (Musée de l'industrie d'Oberhausen en Allemagne), une sculpture sonore subaquatique (Biennale de Venise). Ses sculptures « Apodes » sont commandées en France (M.A.M.A.C. ; Musée International de la Parfumerie de Grasse...), en Belgique et en Allemagne.

Sculpteur du mouvement, Dominique Thévenin crée ses œuvres dans un métal rugueux, brut, fondamental. Tout son travail prend en compte les notions essentielles parfois impalpables jusqu'à l'immatériel, des énergies confrontées d'éléments naturels et des puissantes masses métalliques.

Son œuvre est une incitation à la méditation.

NATACHA ALTMAN

***Costumière, plasticienne,
scénographe, interprète***

Après un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (Villa Arson, Nice) en 1992, puis une bourse de post diplôme aux Beaux Arts de Nantes en 1993, Natacha Altman poursuit un parcours d'artiste contemporain à Paris.

Elle participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives dans des galeries et centres d'art. Sa volonté d'utiliser son corps et de sortir des espaces clos et élitistes, la conduit à se former au spectacle de rue avec la Cie « Etat de rue » (danse et théâtre hors les murs).

En 1999, elle s'associe avec deux danseuses pour fonder « Jabirue », Cie de danse de rue.

Scénographe, costumière, interprète, échassière, elle multiplie les cordes de son art dans une recherche où se mêlent corps en mouvement et arts visuels. Pendant 10 ans, elle enchaîne les créations avec « Jabirue » et collabore avec de nombreuses autres compagnies, comme plasticienne ou interprète.

Son envie de retrouver l'origine de ses pratiques artistiques lui remet un pinceau dans les mains et en 2010, elle crée « Portrait Pour Trait », qui propose de réaliser sur commande des peintures à l'huile sur toile d'après photographies.



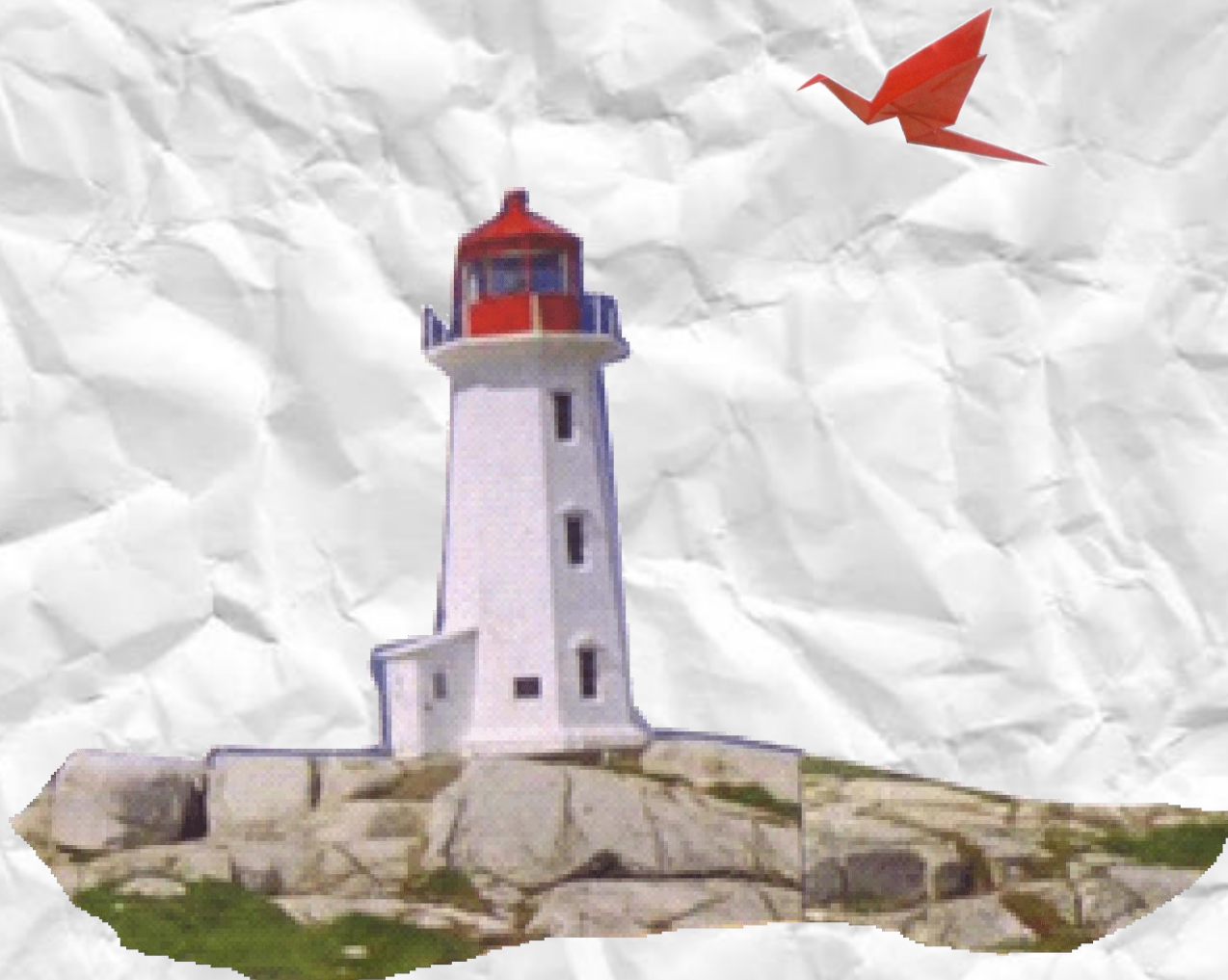
FRÉDÉRIC PIRAINO

Régie son et lumière

Bijoutier de formation, il débute sa carrière artistique aux Ateliers de Fontblanche à Nîmes, où il s'intéresse aux bijoux contemporains avec Gilles Jonemann (Paris) et Xavier Domenech (Barcelone), à la sculpture monumentale avec Marcel Robelin (Nîmes), à la scénographie avec Maria Blaisse (Hollande) et à la mise en scène avec Jean-Pierre Raffaelli (Théâtre de la Criée - Marseille). Il s'initie à l'histoire de l'art et à la muséographie avec Michèle Moutashar (Conservatrice des musées d'Arles). Il se professionnalise avec Philippe Lecomte (Cie Voix Public - Carros) et se forme dans le milieu des

années 90, aux arts de la rue avec Patrick Tridon et Joëlle Donati (Cie Etat de Rue - Grasse). Il travaille ensuite à des installations sonores et visuelles dans l'espace public avec l'agence de rue "Bozo", Nice. Il se forme à la réalisation vidéo et s'intéresse aux passerelles qui peuvent lier l'objet scénographique, la vidéo, l'art numérique et la danse.

Aujourd'hui Frédéric Piraino rencontre d'autres cultures où la danse et la musique sont intégrées dans une pratique sociale et culturelle et où l'objet s'inscrit dans le quotidien. Il voyage en Afrique, au Mali et en pays Dogon.



Fiche technique

Spectacle à découvrir à partir de 8 mois

Espace de 7m x 7m soit environ 50 m²

L'ensemble des spectateurs est autour
de l'espace de jeu.

En configuration frontale, espace de 5 x 4m

**Spectacle pouvant se jouer
de jour ou dans la pénombre**

Autonomie son et lumière

Prises de courant accessibles

Durée du spectacle

30 mn

Temps d'installation

Montage : 1h15

Démontage : 45mn

Jauge limitée à 80 personnes





« BE » une compagnie de théâtre qui a été fondée le 12 octobre 2006.
Son objet est de développer la création artistique (activité d'entrepreneur de spectacles vivants notamment par la création et la production de spectacles vivants), en France et à l'étranger comme support d'expression, de communication et de relation de la personne.



« BE », deux lettres qui structurent notre vie d'humain :
« ÊTRE »

Être au sein de notre société, d'un événement, d'un groupe...

Comment ? Pour y faire quoi ? Dans quel but ?

BE vise à proposer un espace d'échanges et de rencontres afin de découvrir et de mieux comprendre qui nous sommes et qui est l'autre, de créer du lien, de redonner du sens par l'intermédiaire de la création artistique contemporaine.

Trois pôles sont développés

Le pôle petite enfance :

créations, atelier parent enfants, médiateur théâtre proposé au personnel de crèche, festival « Une poule sur un mur ».

Le pôle performance :

créations, chantier actuel sur le thème de l'identité, événements (P.E.A.U. : petites expériences artistiques urbaines)

Le pôle art thérapie :

atelier d'art thérapie en centres spécialisés, formation, rencontre théâtrale de jeunes artistes en herbe : « Dans la cour de nos jardins »

BE

7, Chemin du Lautin - 06800 Cagnes-sur-Mer

Contacts :

Laurent Nicolas 06 61 52 87 91

Caroline Duval 06 16 16 40 72

association.be@gmail.com ou cduval.be@gmail.com

Numéro de déclaration : 0061022557

SIRET : 500 339 114 00026

NAF : 9001Z – Licence : 2-1029303